Canicule, ramadhan et robinets secs, inoubliable Ã©tÃ© 2012

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
August 2012

Robinets Ã sec en pleins mois de juillet-aoÃ»t. L'annÃ©e 2012 est difficile pour les jeÃ»neurs. Alger, Oran, Annaba, Bordj Bou ArrÃ©ridj, Tizi Ouzou, Tipaza, Blida... presque toutes les wilayas du pays connaissent des coupures rÃ©pÃ©tÃ©es d'eau. Parfois mÃªme, son absence des foyers des jours durant. Cela se passe dans les rÃ©gions reculÃ©es du pays mais aussi dans les grandes agglomÃ©rations urbaines. Ã€ la rue Ferhat BoussaÃ¢d (ex-Meissonnier), dans la commune de Sidi M'hamed, au cœur de la capitale, tout un bÃ¢timent crie sa dÃ©tresse. Manque d'air, d'eau... et de considÃ©ration. Le calvaire au quotidien Ã pour cause des travaux de revÃªtement (ou autre) Ã propos desquels les habitants sont trÃ¨s peu informÃ©s. Ã€ Bordj Bou Arreridj, citÃ© Mohamed Khemisti, bÃ¢timent C, cela fera bientÃ´t quinze jours depuis que le prÃ©cieux liquide ne coule plus des robinets, au quatriÃ¨me Ã©tage. Elle a dÃ©sertÃ© les lieux sans prÃ©venir. Ammi Larbi, sexagÃ©naire Ã la retraite, a appris que cela proviendrait de travaux au niveau d'un autre quartier de la ville. L'Ã©pouse du vieil homme et l'une de ses fillesÂ passent des nuits entiÃ¨res prÃ¨s du robinet. Elles n'attendent pas l'eau, elles la guettent. Un jeu de cache-cache. Au chat et la souris. Une goutte, deux gouttes et puis rien. Au moment de fermer l'œil, une autre goutte annonce son arrivÃ©e. Ã€ peine l'œil ouvert, l'eau disparaÃ®t.

Le reportage de Karima Mokrani, La Tribune (Alger) - AllAfrica 31-07-2012